



En tournée
Saison 2025-2026

Atelier Théâtre Actuel

ATELIER THÉÂTRE ACTUEL
ET LE THÉÂTRE DE POCHE-MONTPARNASSE,
PRÉSENTENT

**LE MENTEUR
DE CORNEILLE**

ADAPTATION ET MISE EN SCÈNE **MARION BIERRY**

AVEC **ALEXANDRE BIERRY - BENJAMIN BOYER
BRICE HILLAIRET - MARION LAHMER
SERGE NOËL - MATHILDE RIEY**

DÉCORS : NICOLAS SIRE - COSTUMES : VIRGINIE HOUDINIÈRE
ASSISTANT MISE EN SCÈNE : DENIS LEMAITRE

LA SCÈNE

ATELIER THÉÂTRE ACTUEL

présente

une production du **Théâtre de Poche-Montparnasse**

Le menteur

Un texte de **Pierre Corneille**

Adaptation et mise en scène **Marion Bierry**

Avec

Alexandre Bierry

Benjamin Boyer

Brice Hillairet

Marion Lahmer

Serge Noël

Mathilde Riey ou Maud Forget

Décor **Nicolas Sire**

Costumes **Virginie Houdinière** assistée de **Laura Cheneau**

Assistant à la mise en scène **Denis Lemaître**



Un chef-d'œuvre de Corneille joyeux et brillant, mis en scène avec fantaisie par Marion Bierry.

Alors qu'il vient de terminer ses études, Dorante revient à Paris, bien résolu à profiter des plaisirs de la capitale. En compagnie de son valet, il rencontre deux jeunes coquettes aux Tuileries et s'invente une carrière militaire pour les éblouir. S'ensuit un imbroglio diabolique mêlant : jeunes femmes, père et ami. Faisant fi de l'honneur, des serments d'amitié et d'amour, Dorante s'enferme dans un engrenage de mensonges qui déclenche d'irrésistibles quiproquos. Les jeunes femmes n'étant pas en reste de supercherie, on se demande qui sera le vainqueur de ce jeu de dupes. Ce chef d'œuvre en alexandrins ramène sur la scène le joyeux et brillant Corneille, auteur de *L'illusion comique*.

[Voir la bande-annonce](#)

La presse

Mis en scène avec fantaisie et grâce. Une belle distribution mène la farandole. Un spectacle charmant qui démontre que l'auteur du *Cid* savait aussi être drôle.

Les Echos

TT Marion Bierry a su trouver le rythme, la fantaisie, l'humour de cette valse des mensonges qui remporta un triomphe en 1644.

Télérama

Une adaptation diablement rafraîchissante.

Le Figaro

Une comédie allègre et drôle. Dans le rôle titre, vif, mobile, félin et exalté Dorante, Alexandre Bierry, très bien entouré.

Le Quotidien du médecin

★★★ Marion Bierry monte ce ***Menteur*** avec une pétulance qui s'accorde à merveille au personnage. On sent les interprètes heureux de nous donner cette comédie. On partage leur bonne humeur.

L'Obs



© Pascal Gely



Note d'intention de la metteuse en scène

Une comédie délicieusement décadente

« *La plus haute mission de l'art est de détourner nos regards des ténèbres de la nuit.* »

Nietzsche

Les mots ne perdent jamais tout à fait leur premier sens, divertir veut encore dire détourner.

Corneille m'a toujours divertie, transportée, réjouie parce qu'il est un de nos plus grands poètes et que rien ne me divertit tant que la poésie.

Corneille est une fête, une fête de l'esprit, un feu « d'artifice » de notre langue, une fête de l'impertinence et de la liberté.

Je relis nos classiques, comme je relis les poètes, dans l'abandon le plus total, sans aucune intention, sans chercher le passage ou l'idée qui me mènerait à la mise en scène. Ce sont toujours des circonstances intimes, des hasards de la vie, qui produisent cette rencontre où l'œuvre vient à moi, où l'œuvre me choisit.

En 2019, j'avais adapté et joué la *Marie-Antoinette* de Stefan Zweig au Poche-Montparnasse. Je devais rejouer ce spectacle à Avignon en 2020, lorsque les festivals furent annulés. Je relus par hasard *Le menteur*, juste après le premier confinement. Ce fut une lecture abandonnée à cette liberté retrouvée, mais ma mémoire d'actrice se trouvait encore imprégnée de Zweig et des relectures de Michelet, Lamartine, Hugo. Bref, je suffoquais un peu de tant de grandeur, de vertu, de Terreur.

Jamais cette dernière comédie de Corneille - que j'ai toujours savourée - ne m'avait semblé si délicieusement décadente et amoral. J'y entendais soudain un Paris tout en bal et en musique. Et, bien malgré moi, ce *Menteur* m'apparut dans l'atmosphère insouciant qui suivit la fin de la Révolution. Les « Guerres d'Allemagne » auxquelles Dorante se targue d'avoir pris part durant quatre ans me menèrent de 1792 à 1796 ; quant aux « Guerres d'Italie » -

évoquées dans la pièce - elles confortèrent ce Directoire approximatif, somme toute plus près de nous que la Guerre de Trente Ans. Je vis un Dorante essayant de se faire passer pour un Hoche, un Marceau, une Clarice, un Alcippe, une Lucrece évoluant avec extravagance dans ce Paris futile. Dans cette liberté, disparurent de ma vue des personnages secondaires de suivantes dont les dames de mon époque imaginée n'avaient plus à s'encombrer en public, et, dans cette légèreté, disparut de même un Philiste un peu trop sérieux. J'entendais, dans cette effervescence de plaisirs, une musique jouée sur les places de la ville, et chanter les personnages. Je relus *La Suite du Menteur* dans la foulée.

Alors, vint un désir que je n'aurais pas pu ressentir en 1644, celui de mêler des extraits de *La Suite du Menteur* au tout début et à la fin du spectacle. Il m'était impossible de renoncer à cet amusement typiquement cornélien de jouer avec le théâtre. Dans *La Veuve*, Corneille semble se moquer des tragédies qu'il n'a pas encore écrites. Dans *L'illusion comique*, nous sommes physiquement au théâtre. Dans *La Suite du Menteur*, Corneille se dédouble, se critique avec une fausse modestie réjouissante. J'ai suivi cette didascalie de 1645 : « Il lui montre *Le Menteur* imprimé. »

Marion Bierry

Note d'intention de l'auteur

ÉPÎTRE DU MENTEUR

« Je vous présente une pièce de théâtre d'un style si éloigné de ma dernière, qu'on aura de la peine à croire qu'elles soient parties toutes deux de la même main, dans le même hiver. Aussi les raisons qui m'ont obligé à y travailler ont été bien différentes. J'ai fait *Pompée* pour satisfaire à ceux qui ne trouvaient pas les vers de *Polyeucte* si puissants que ceux de *Cinna*, et leur montrer que j'en saurais bien retrouver la pompe quand le sujet le pourrait souffrir ; j'ai fait *Le Menteur* pour contenter les souhaits de beaucoup d'autres qui, suivant l'humeur des Français, aiment le changement, et, après tant de poèmes graves dont nos meilleures plumes ont enrichi la scène, m'ont demandé quelque chose de plus enjoué qui ne servît qu'à les divertir.

Dans le premier, j'ai voulu faire un essai de ce que pouvaient la majesté du raisonnement et la force des vers, dénués de l'agrément du sujet ; dans celui-ci, j'ai voulu tenter ce que pourrait l'agrément du sujet dénué de la force des vers. Et d'ailleurs, étant obligé au genre comique de ma première réputation, je ne pouvais l'abandonner tout à fait sans quelque espèce d'ingratitude. Il est vrai que, comme alors que je me hasardai à la quitter, je n'osai me fier à mes seules forces, et que, pour m'élever à la dignité du tragique, je pris l'appui du grand Sénèque, à qui j'empruntai tout ce qu'il avait donné de rare à sa *Médée* ; ainsi quand je me suis résolu de repasser du héroïque au naïf, je n'ai osé descendre de si haut sans m'assurer d'un guide, et me suis laissé conduire au fameux Lope de Vega, de peur de m'égarer dans les détours de tant d'intrigues que fait notre *Menteur*.

En un mot, ce n'est ici qu'une copie d'un excellent original qu'il a mis au jour sous le titre de *La Verdad sospechosa* ; et, me fiant sur notre Horace, qui donne liberté de tout oser aux poètes ainsi qu'aux peintres, j'ai cru que, nonobstant la guerre des deux couronnes, il m'était permis de trafiquer en Espagne. Si cette sorte de commerce était un crime, il y a longtemps que je serais coupable, je ne dis pas seulement pour *Le Cid*, où je me suis aidé de don Guilhen de Castro, mais aussi pour *Médée*, dont je viens de parler, et pour *Pompée* même, où, pensant me fortifier du secours de deux Latins, j'ai pris celui de deux Espagnols, Sénèque et Lucain étant tous deux de Cordoue.

Ceux qui ne voudront pas me pardonner cette intelligence avec nos ennemis approuveront du moins que je pille chez eux ; et, soit qu'on fasse passer ceci pour un larcin ou pour un emprunt, je m'en suis trouvé si bien, que je n'ai pas envie que ce soit le dernier que je ferai chez eux. Je crois que vous en serez d'avis, et ne m'en estimerez pas moins.

Votre très humble serviteur,
Corneille. »



© Pascal Gely



Marion Bierry

Mise en scène et adaptation

Marion Bierry a été formée au Max Reinhardt Seminar à Vienne. Elle révèle au public français des auteurs contemporains de premier plan et reçoit en 2010 le prix de la mise en scène de la SACD pour l'ensemble de sa carrière. Elle a monté, entre autres : ***Après la pluie*** de Sergi Belbel, au Théâtre de Poche-Montparnasse puis au Théâtre National de la Criée, qui remporte le Molière du meilleur spectacle comique. Mais aussi ***La Tectonique des nuages*** de José Rivera puis ***La Cuisine d'Elvis*** de Lee Hall au Théâtre de Poche ; ***Les Peintres au charbon***, du même auteur, au Théâtre du Passage à Neuchâtel et à Paris à l'Artistic Athévains ; ***Portrait de famille*** de Denise Bonal au Théâtre de Poche, distingué du Molière du meilleur auteur ; ***Horace*** de Corneille au Théâtre de l'Œuvre, quatre fois nommé aux Molières ; ***L'Aiglon*** d'Edmond Rostand au Trianon ; ***L'Illusion comique*** de Corneille au Théâtre de Poche et au Théâtre Hébertot - nommé aux Molières pour la mise en scène et le meilleur spectacle du théâtre privé ; ***L'Écornifleur*** de Jules Renard au Théâtre de Poche - nomination aux Molières pour la mise en scène ; ***Vingt-quatre heures de la vie d'une femme*** de Stefan Zweig, créé au Théâtre de Poche, puis repris au Théâtre Montparnasse ; ***La Ronde*** d'Arthur Schnitzler, qu'elle a traduite et créée au Théâtre de Poche, reprise au Théâtre du Girasole dans le cadre du festival d'Avignon Off ; ***La Veuve*** de Corneille au Théâtre du Roi-René, toujours en Avignon ; ***Le Legs*** de Marivaux suivi de ***Robert le diable - Cabaret Desnos*** au Théâtre de Poche ; ***Le Dieu du carnage*** de Yasmina Reza au Teamtheater de Munich. En 2019, elle adapte et met en scène ***Les Romanesques*** d'Edmond Rostand au Théâtre du Girasole à Avignon, le spectacle est repris en 2021 au Théâtre Le Ranelagh à Paris.



La distribution



© Olivier Allard

Alexandre Bierry

dans le rôle de Dorante

Avant d'intégrer l'école du Studio Théâtre d'Asnières, il fait ses débuts dans *La Ronde* d'Arthur Schnitzler sous la direction de Marion Bierry en 2009. Il joue régulièrement dans ses mises en scène, que ce soit dans *La Veuve* de Corneille, *Le Legs* de Marivaux, *Robert le Diable - Cabaret Desnos*, *Après la pluie* de Sergi Belbel, ou *Les Romanesques* d'Edmond Rostand. Il a également travaillé pour Laurent Laffargue, Florence Marschal ou récemment David Brécourt avec *Le Jeu de la vérité*. À la télévision, il joue le rôle de Thomas dans la série *Sam*.



Benjamin Boyer

dans le rôle de Cliton

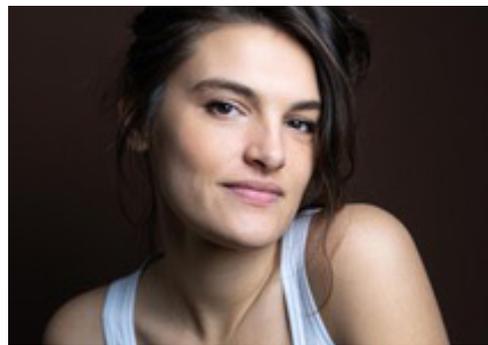
Après l'Ecole du Passage et le Cours Florent, Jean-Luc Moreau lui offre son premier rôle dans *Le Voyage de Monsieur Perrichon* de Labiche en 1995. Il travaille ensuite sous la direction de Jean Eustache, Gilles Dyrek, Christophe Lidon à plusieurs reprises, Ladislav Chollat ou encore Daniel Colas. Au Poche, il était à l'affiche de *La Version de Browning* (2015) de Patrice Kerbrat et d'*Amphitryon* mis en scène par Stéphanie Tesson (2007). Il retrouve avec bonheur Marion Bierry avec qui il collabora dans *L'Écornifleur* de Jules Renard, *La Ronde* d'Arthur Schnitzler et *La Veuve* de Corneille.



Brice Hillairet

dans le rôle d'Alcippe

Brice Hillairet a joué au théâtre sous la direction de Jacques Lassalle, Pierre Notte, Gilbert Désveaux, Dominique Guillo, Jean-Luc Revol ou encore Ladislav Chollat. Au cinéma il a tourné avec Olivier Ducastel et Jacques Martineau dans *Nés en 68*, avec Franck Guérin dans *Un jour d'été*, avec Jeanne Herry dans *Pupille*, et dans le court-métrage de Pierre Niney *Pour le rôle*. En 2017, il a reçu le prix de la critique SACD et une nomination pour le prix Beaumarchais du Figaro. En 2020, il reçoit le Molière de la Révélation Masculine pour son rôle dans *La Souricière*.



Marion Lahmer

dans le rôle de Clarice

Marion Lahmer suit l'enseignement théâtral de Michel Galabru puis de Daniel Mesguich, et effectue des stages sous la direction d'Omar Porras et de Georges Lavaudant. Au théâtre, elle alterne entre classiques et contemporains : *Landru & Fantaisies* de Christian Simeon (Marc Riso), *La Locandiera* (Dominique Leverd), *Toc Toc* (Laurent Baffie), *On purge Bébé...* Elle est sociétaire au Théâtre de la Huchette où elle interprète le rôle de L'élève dans *La Leçon* de Ionesco. Dernièrement, elle a créé un seul en scène sous le regard d'Aurélia Arto : *Le Nom sur le bout de la Langu*, ainsi qu'une adaptation de *L'Œuvre* de Zola avec Christophe Mory.



La distribution



Serge Noël

dans le rôle de Géronte

En 1976, Serge Noël intègre la Compagnie Renaud-Barrault pour cinq ans en tant que pianiste et comédien. Il se produit depuis sous les deux casquettes, notamment sous la direction de Marion Bierry, Daniel Mesguich ou Gildas Bourdet. En 2009, il intègre la troupe de la Huchette pour interpréter le rôle de M. Smith dans *La Cantatrice chauve* et participe en 2018 au grand succès de *Silence on tourne* de Patrick Haudecoeur et Gérard Sibleyras. Très présent également à la télévision et au cinéma, il a notamment tourné avec Olivier Nakache et Eric Toledano, Emmanuel Mouret ou encore Pierre Schoeller.



Mathilde Riey

dans le rôle de Lucrèce, en alternance

Formée aux Cours Simon sous la direction de Rosine Margat, Mathilde Riey prête sa voix depuis son plus jeune âge pour des doublages et des chansons de génériques de dessins animés.

Elle joue dans divers spectacles jeunes publics dont *Le Chat botté* mis en scène par Sandrine Pocksai au Théâtre Shakespeare et en tournée. Au cinéma, elle incarne le rôle principal du long métrage *The Pigeon Paradox* de Sacha Sultan, tourné en Afrique du Sud.

Elle tourne aussi sous la direction de Noé Pelissier dans *César Kassel*.



Maud Forget

dans le rôle de Lucrèce, en alternance

Maud Forget est apparue à l'écran dès 16 ans dans le film *Mauvaises Fréquentations* de Jean-Pierre Améris. S'enchaînent ensuite *La Vie promise* d'Oliver Dahan (aux côtés d'Isabelle Huppert), *Tu ne marcheras jamais seul* de Gilles Chevalier, *Frontière(s)* de Xavier Gens, *Prunelle & Mélodie* de Mathieu Simonet et *Augustine* (rôle d'Augustine) de Jean-Claude Monod & Jean-Christophe Valtat. Elle participe aussi à des téléfilms et séries pour France TV (*Origines, L'Art du crime...*).

Au théâtre, on a pu la voir au théâtre de la Gaité et au Petit Montparnasse dans la pièce *Adam & Eve*, vaudeville moderne mis en scène par Eric Théobald. Ainsi que dans *Résistantes* (m.e.s. Stanislas Grassian) au festival OFF Avignon 2016 et 2017.

Récemment, elle a joué dans *La Double Inconstance* de Marivaux (m.e.s. Philippe Calvario), ou encore *Là-bas de l'autre côté de l'eau* (m.e.s. Xavier Lemaire)



© Pascal Gely



La création technique

Denis Lemaître

Assistant mise en scène

Appelé au théâtre le 18 juin 1989 à Nantes, Didier Baffou l'invite à travailler pour le Théâtre de Poche Graslin. En 1993, il suit Gérard Darier à Paris et entame l'assistantat à la mise en scène sur *Les Copropriétaires*. Il collabore ensuite avec Roland Marchisio sur *La Vraie Vie des Joliettes*. Il est l'assistant d'Eric-Emmanuel Schmitt sur *Carpenter* et de Steve Suissa sur *L'Affrontement* de Bill C. Davis. Il assiste Marion Bierry pour la première fois en 2005 sur *Portrait de famille* de Denise Bonal puis sur *La Ronde* d'Arthur Schnitzler et *Le Tartuffe* de Molière.

Nicolas Sire

Décors

Formé dans la section scénographie costumes du Théâtre national de Strasbourg entre 1974 et 1977, Nicolas Sire débute sa carrière comme assistant de Yannis Kokkos. Il obtient le Molière du meilleur décor en 1992 pour *Célimène et le Cardinal* (Jacques Rampall) et le Prix de la Critique pour l'ensemble de sa saison en 1988. Artiste prolifique, il signe plus de 130 scénographies, notamment pour Bernard Murat, Francis Huster, Patrick Kerbrat, Jean-Michel Ribes, Didier Long, Alain Françon, Jacques Lassalle, Marion Bierry, Stéphanie Tesson, etc.

Virginie H

Costumes

Diplômée du GRETA des Arts Appliqués, elle a réalisé et conçu, depuis 2001, de nombreuses créations de costumes : dernièrement pour *La Machine de Turing*, m.e.s. Tristan Petitgirard (4 Molières 2019), *Adieu Monsieur Haffmann*, m.e.s. Jean-Philippe Daguerre (4 Molières 2018). Elle a travaillé avec Xavier Lemaire (*Les Coquelicots des tranchées, Hamlet* et *Là-bas de l'autre côté de l'eau*), Marion Bierry (*Tartuffe, La Ronde*), Arnaud Denis ou Salomé Villiers. Elle a créé des costumes pour plusieurs comédies musicales : *Bonnie and Clyde* de Raphaël Bancou et Antoine Lelandais, m.e.s. A. Lelandais, *Lili Lampion* d'Amanda Sthers, m.e.s. Ned Grujic, *La Dame de chez Maxim*, m.e.s. Johanna Boyé ou encore *Noé, la force de vivre* de Essai Altounian, m.e.s. Yohan Nus.

La production



Patron de presse, journaliste et critique dramatique depuis plus de cinquante ans, Philippe Tesson a repris le Théâtre de Poche-Montparnasse, anciennement dirigé par la famille Bierry, en janvier 2013. Il le fait revivre depuis lors sur un rythme effréné de résurrections d'œuvres du répertoire et de créations de textes contemporains dans un esprit de liberté, d'exigence et d'éclectisme, entouré par une équipe dynamique dont sa fille Stéphanie.

Textes écrits pour la scène ou adaptations théâtrales, toutes écritures confondues pourvu qu'elles soient porteuses d'une vision du monde et d'une personnalité littéraire, les spectacles présentés au Théâtre de Poche célèbrent le théâtre au-delà de ses limites conformistes, en y associant la musique, le chant, la poésie, le cabaret etc... Pour un public soucieux de préserver une culture humaniste.



ATELIER THÉÂTRE ACTUEL
5 rue La Bruyère
75 009 Paris
01 53 83 94 96



www.atelier-theatre-actuel.com